



*Commission Féminine des Guerres  
14-18/39-45  
des AMIS DU VIEUXCALAIS*

**« LE FILM DES VIES DES FEMMES DE CALAIS  
ET DES ALENTOURS »**

***DOSSIER DU MOIS : MARIE-MADELEINE  
VASSEUR FACE AUX V3 D'HITLER***



« Ils » ont mis dix mois à construire la base souterraine secrète de « L'ARME FATALE D'HITLER, LE V 3 ». D'août 1943 à juillet 1944, sous le joug des commandants nazis, « ils » furent plus de 5.000 (cinq mille) forcenés, STO, requis, venant de Pologne, Russie, Allemagne, Italie, France, Espagne, de camps de concentration, de prisonniers ... à y travailler pour se retrouver à tout jamais engloutis ou enterrés vivants, à -100 m (moins cent mètres sous terre) déchiquetés par les bombardements alliés contre leurs oppresseurs inhumains devenus fous.

« Elle », Mme Marie-Madeleine VASSEUR née ARNOUX, le 14/9/1940 à Tardinghen, à partir de 1970, a mis 14 ans pour ouvrir la forteresse aux premiers publics d'après guerre et sortir de l'oubli, du secret, les morts qui ne cessent de vivre pour elle afin qu'on leur rende hommage, qu'ils ne soient pas oubliés, preuve au niveau mondial de ce que furent Hitler et ses fanatisés.

Fin d'année 2008, elle doit prendre sa retraite, vendre ses terres au Conservatoire des Sites du Nord-Pas-de-Calais, laissant 65 ans après la destruction de la base, le DEVOIR DE MEMOIRE DE MIMOYECQUES en plein essor.

Mais qui est-elle cette « payse » comme aurait pu le dire le Général de Gaulle, d'un si paisible coin de France, surplombant Calais - zone interdite - d'où l'on voit facilement les Côtes d'Angleterre, pays stratégique des Forces Françaises Libres et Alliées ?

Revenons en 1943...

Le regard noir dément d'HITLER s'arrête sur une carte du Nord de la France où se dessine en face la Grande-Bretagne. Il pointe rageur un doigt menaçant sur « MIMOYECQUES », hameau situé entre Landrethun-le-Nord et Pihen-les-Guînes, dans le Pas-de-Calais. C'est de là qu'il veut en finir avec Londres avec ce qu'il pense être une arme fatale : le V 3 ! Pour la protéger il aura fallu 120.000 m<sup>3</sup> de béton et 5.000 ouvriers esclavagés, une dalle de béton armé de 5,50 m, des plaques d'acier de 20 cm pour protéger les puits de rampes de lancement. Ont dû être aménagées des galeries avec des voies ferrées, des installations électriques pour lesquelles une demande de réservation de 5.000 kilowatts avait été faite par les allemands à la Centrale électrique du Nord-Ouest. A partir des documents historiques, des témoignages recueillis par Mme Vasseur, son adjoint M. Denis Simon auprès de MM Joseph Bochenski, Jean Kirstein, Louis Simonella, Laurent Mosna, Baptiste Fédérici, Amédée Moro, Mme Gilberte Chevalier-Lacheré, la halte des Chemins de la Mémoire sur ce site est prometteuse.

Partant de là aussi, Hitler, en 1944, a eu un sacré revers de médaille avec la 617<sup>e</sup> escadrille anglaise. « Ce corps d'armée avait sur son écusson, écrit en français « Après nous le déluge » ! 16 Lancaster portant chacun une bombe Tallboy, détruisirent cette base dont hélas

les milliers de victimes sont à tout jamais là-bas engloutis. Ce bombardement fait suite à celui du matin qui était composé de 106 Halifax, dont 21 équipages français. »

C'est pour les martyrs que Marie-Madeleine VASSEUR, en 1970, après avoir récupéré ses terres louées après guerre, entendant parler des morts et de la forteresse, empêcha son beau-père de « boucher le trou avec de la chaux ». Attirée par « le tunnel », (n'en pouvant plus d'entendre que des prisonniers arrivaient là dans des camions bâchés, que des femmes y auraient creusé « avec un sac de ciment pour protéger leur poitrine » dont certaines étaient des juives, que d'autres camions remplis de morts arrivaient pour remplir des trous de bombes de ces anonymes, qu'ils déchargeaient d'abord sur le sol plat, que des paysans cachaient des pommes de terre ou restes de pain dans des trous faits dans les murets entourant la forteresse, qu'une mère a vu son enfant de quatre ans menacé de mort, par un soldat allemand, parce qu'il avait tendu un petit morceau à manger à des prisonniers...) elle décide d'aller y oeuvrer! Malgré son travail à la ferme familiale, ses trois enfants, « et tout ce qui s'en suit », elle descend dans le trou, pour y creuser avec sa famille et aides bénévoles, en dehors de leurs durs horaires pour de nouveaux temps à compter pour les disparus partis de force dans l'intemporel.

Comme un relais de conviction, venant chaque année avec une Mercedes, déposer des fleurs à l'entrée de la forteresse, sans cacher ses larmes, un visiteur apprend à Marie-Madeleine « qu'il a connu Mimoyecques ». Il s'appelait Joseph HEUTER, sculpteur à Cologne. Plus tard, ce furent les témoins précités qui la décidèrent à mettre sur pieds trois mémoriaux.

Après 14 ans de lutte elle a donc réussi à ouvrir aux premiers publics la Forteresse, le 10 juin 1984, après avoir fait hypothéquer ses propres biens pour financer le coût des travaux et installations nécessaires, sans compter les nombreuses heures familiales « en extra » offertes pour leur cause, sans subventions mais en devant payer des intérêts, sans oublier les buffets offerts aux participants des cérémonies patriotiques, dans la salle municipale prêtée à cette occasion, qu'elle préparait maternellement...

Le 27 novembre 2004, l'équipe de Marie-Madeleine Vasseur rassemble pour la première fois depuis 60 ans des ouvriers requis qui ont travaillé au-dessus de la Forteresse.

Le 5 juillet 1985, en pleine cérémonie officielle, deux mirages français passent au-dessus des participants, avant leur entrée dans le tunnel, à chaque fois si impressionnante, précédée par les Fanfares Municipales de Marquise et de Rinxent, où dans le silence du recueillement de chacun, seul le bruit des pas sur les graviers avec la musique scandent un message invisible perceptible pour tous, destiné aux disparus que le monde des vivants va rejoindre dans la descente souterraine pour les honorer au Mémorial.

« C'était magnifique et symbolique » nous confie Marie-Madeleine. Elle voudrait voir, le Jour de l'Inauguration du nouveau musée, en 2010, un hommage rendu du ciel par un passage d'avions comme pour marquer davantage la Libération de Mimoyecques, pour le monde et les sacrifiés.

Après avoir fait face à l'arme fatale d'Hitler, s'être donnée sans façons ni conditions au sauvetage de la mémoire des engloutis de la Forteresse de Mimoyecques, en ce début d'année nouvelle, il est un vœu que fait Madame Marie-Madeleine Vasseur : « Rencontrer Madame Simone Veil ».